

Transmission HCF



Quelles spécificités en  
Agriculture Bio ?

**Transmettre le travail :  
Comment à la fois se  
comprendre et apprendre ?**

Fanny Chrétien, Agrosup Dijon, UPDPF – Rencontre DINDABIO, nov 2013

# Transmettre le travail de conduite de ferme

- La transmission du travail traite de l'action efficace et des conditions de sa réalisation en situation
- La transmission s'exprime dans une rencontre d'activités (a minima C & R) inscrite dans les procédures, les tâches et une organisation du travail spécifique ;
- Entre cédants et repreneurs, la transmission mobilise des savoirs (références, savoir-faire, etc.), invite à construire des raisonnements, sollicite des interactions à visée compréhensive ;
- C'est une forme de médiation entre des savoirs explicites transmis dans les formations et les savoirs mobilisables en situation qui suppose des transformations.

⇒ Transmettre le travail questionne donc les objets et processus de transmission, i.e. leurs fondements conceptuels, axiologiques, pratiques (Béguin, 2004) en lien avec des appartenances plurielles (Laville, 1993 ; Lahire, 2012).

# Transmettre le travail de conduite de ferme

La transmission professionnelle cédant/repreneur s'inscrit dans des interactions multi-modales :

- Se réalisent dans le travail mais concernent des situations de vie (au-delà du travail)
- Dans un double objectif : maîtrise des tâches et exigences du milieu + celle des processus de transmission/acquisition
- guidée par des repères de validité, de légitimité allant au-delà de l'interaction (communauté professionnelle, de sens...)

Dans l'action, la finalité de la transmission est d'ordre professionnel :

- exercer un métier,
- tout en confrontant des points de vue,
- mettant en scène des mises à l'épreuve,
- et sollicitant des efforts de mise en forme de l'information (Thévenot et la théorie des régimes d'engagement)

⇒ La spécificité de la transmission professionnelle serait dans la coordination qui permettrait la mise en débat des logiques d'action, la prise en compte des attentes et capacités réciproques et l'intercompréhension des rapports au travail et à l'apprentissage

# Spécificités de la transmission du travail agrobiologique

L'impossibilité du recours aux antibiotiques et produits de synthèse obligent à revoir :

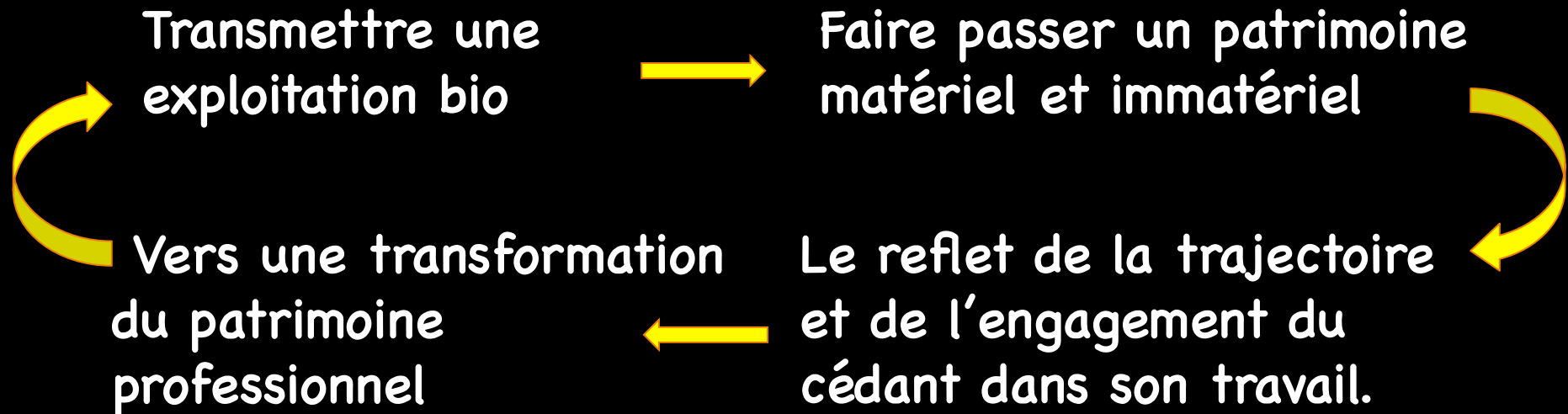
**Les catégories du travail**

**...Ce que cela veut dire dans la pratique**

|  |  |
|--|--|
| Gérer le risque et les incertitudes                              | Construire des compromis pour « limiter la casse ». Voir par exemple, le concept pragmatique (Pastré et al, 2006) du « moment propice » qui organise l'activité de désherbage mécanique ;                |
| Rechercher la durabilité et de la stabilité                      | Trouver un équilibre entre les critères de résilience des races et des espèces : entre rusticité, adaptabilité au milieu et productivité ;   |
| Anticiper les maladies, parasites et adventices                  | Chercher à favoriser les meilleures conditions de résistance ; gérer des seuils critiques plutôt que rechercher l'absence totale de parasites ;  |
| Gérer et reproduire la fertilité                                 | connaître le sol et son comportement chimique, structurale et organique ; remplacer les engrais par des complémentarités (engrais verts, association culturale, engrais organique plus ou moins stable). |
| Elargissement des activités culturales dans le temps et l'espace | nécessité des rotations, gestion des assolements au regard des besoins annuels et pluriannuels de production ;   |
| Gérer les équilibres alimentaires et organiques                  | ...aussi parce qu'acheter une ration toute faite en bio devient très souvent une charge financière limitante...  |

Sollicitation de références et de garanties auprès de communautés de pratiques, et à partir de ressources extérieures

# Céder et reprendre une exploitation bio



⇒ Appropriation et correspondance, pérennité, respect de certains principes → transformation des pratiques et conservation d'une « totalité »

⇒ Dilemme à construire dans le cadre d'un dispositif de transmission (PIDIL, couveuse, autres cadres sociaux ?)

# Analyser la transmission professionnelle en situation de travail

- Analyser le contenu des échanges et des interactions pour cerner les objets de la transmission professionnelle

- Des raisonnements, des invariants opératoires, des savoirs de références, des récits d'expérience
- Des relations entre éléments, caractéristiques et propriété (schematisation, instrumentalisation, etc.)

⇒ Un cadre théorique hybride pour proposer une théorisation de la transmission professionnelle prenant pour base théorique :

Inscription dans la démarche de la Didactique professionnelle pour comprendre ce qui organise de manière (+ ou -) efficace les activités productive et celle qui vise intentionnellement la transmission

- Constituer les configurations d'interactions pour saisir les engagements, les conditions et les moyens de la transmission

- Dans quel dispositif s'inscrit la relation de tutorat?
- Quels sont les objectifs et les façons de faire débattues et mises en scène ?
- Comment l'étayage prend place dans le travail ?

En prenant en compte les modes de coordination et de justification qui sous-tendent les interactions au travail (sociologie pragmatique)

# Etude de cas autour d'une tâche : gestion de la ration

« C : il faut tirer au max jusqu'à l'ensilage final  
R : il faut l'économiser ou le liquider ? Fin avril ?  
C : il faut que ce soit fini le 10 mai...il y a 1,50 m encore...?  
R : la moitié du silo  
C: donc il y a encore un mois et demi »

**Volume**  
(hauteur,  
« tas »)

« R: avant je faisais à peu près le même tas tout le temps, là je ne sais plus combien il fait »

« R : je donne quoi comme quantité de foin, d'ensilage et d'enrubanné aux vaches ?

C : tu en donnes de sorte qu'il en reste au 15 mai

R : je fais comment moi ? »

**Quantité**  
(échéance, fourche,  
kg)

**Race**  
(résilience, exigence,  
rusticité, adaptabilité)

« R : elles, elles doivent en avoir moins besoin »

**Nature du fourrage**  
(nutritionnel, appétence,  
mélange)

« R : au début du repas, je donne du foin sec »

**Objectifs**  
(besoin, autonomie, répartition, s'en sortir)

« C : ce que la vache a besoin »

« JPh : je fais ce que je peux »

⇒ Nourrir le bétail : un objet de conceptualisation

# Nourrir le bétail : entre compréhension commune et prétexte pour parler d'autres choses

- Des malentendus sur ce qui est et doit être conceptualisé :  
« liquider » ou « économiser » renvoient à des finalités différentes : l'autonomie et la juste mesure de la ration – comment apprécier les deux en même temps ?
- Des bouts de raisonnements qui manquent à la compréhension des problèmes relatifs à la tâche
- Des mises à l'épreuve dans l'instant de l'interaction : le rangement du matériel comme repère garantissant la professionnalité du repreneur

⇒ *Des échanges « sous tension » dont l'analyse révèle l'emboîtement de différentes conditions :*

- l'exigence d'une explicitation plus précise sur les raisonnements
- l'attente de marques d'engagement et de professionnalité de part et d'autre
- une culture technique commune, comme socle de l'interaction
- en même temps qu'une mise en débat des priorités

⇒ Nourrir le bétail : un objet de coordination du travail (dans son organisation et ses conceptions)



Merci de votre attention

